

La totalité de ceux qui perçoivent est appelé Mental Universel

Q: L'autre jour, nous parlions de la personne, du témoin et de l'absolu (vyakti, vyakta, avyakta). Pour autant que je m'en souviens, vous disiez que seul l'absolu est réel, que le témoin est l'absolu même, en un point donné de l'espace et du temps, la personne étant l'organisme, grossier et subtil, qu'illumine la présence du témoin. J'ai l'impression de ne pas bien saisir ce problème ne pourrions-nous pas en discuter à nouveau ? Vous employez, aussi, les termes Mahadakash, Chidakash et Paramakash. Quelles sont leurs relations avec la personne, le témoin et l'absolu ?

M: Mahadakash, c'est La Nature, l'océan de l'existence, l'espace physique avec lequel nous sommes en contact par l'intermédiaire de nos sens.

Chidakash, c'est la sphère de la conscience, l'espace mental du temps, de la perception et de la cognition.

Paramakash, c'est La Réalité hors du temps et de l'espace, sans mental, non différenciée, La Potentialité infinie, La Source et l'origine, la substance et l'essence, à la fois matière et conscience – les transcendant toutes les deux.

On ne peut pas la percevoir, mais on peut en faire l'expérience comme vision éternelle du témoin, la perception du spectateur, l'origine et la fin de toute manifestation, la racine du temps et de l'espace, la cause première de toutes les séries causes-effets.

Q: Quelle différence y a-t-il entre le Témoin et L'Absolu ?

M: Aucune.

Comme entre la lumière et la lumière du jour.

L'Univers est baigné d'une Lumière que nous ne percevons pas mais cette même lumière vous la voyez comme lumière du jour.

Et ce que révèle cette lumière, c'est la personne

Vous imaginez que ce sont des états distincts et séparés.

Ce n'est pas le cas. Ils sont la même Conscience au repos ou en mouvement,

Chaque état étant conscient de l'autre.

Dans La Conscience, l'homme connaît Dieu, et Dieu connaît l'homme.

Dans La Conscience, l'homme donne forme au monde, et le monde donne forme à l'homme.

La Conscience est le lien, le pont entre les extrêmes, c'est le facteur d'équilibre et d'unification dans toute expérience.

La totalité du perçu est ce que vous appelez la matière.

La totalité de ceux qui perçoivent est ce qu'on appelle le mental Universel.

L'identité des deux, qui se manifeste comme perceptibilité et perception, harmonie et intelligence, objet d'amour et amour, est en perpétuelle affirmation de soi.

Q: Les trois gunas sattva, rajas et tamas sont-ils dans la matière seulement ou aussi dans le mental ?

M: Dans les deux, bien sûr, puisque les deux ne sont pas séparés.

Il n'y a que L'Absolu qui soit au-delà des gunas.

En fait tout ceci n'est qu'opinion, manière de voir.

Cela n'existe que dans le mental.

Au-delà toutes les distinctions cessent.

Q: L'univers est-il un produit des sens ?

M : L'Univers se déploie de la même façon que vous recréez le monde à votre réveil. Le mental, avec ses cinq organes de perception, ses cinq organes d'action, ses cinq véhicules de la conscience, nous apparaît comme mémoire, pensée, raison et identité. »

Q: Les sciences ont fait beaucoup de progrès. Nous connaissons le corps et le mental bien mieux que nos ancêtres. Vos méthodes traditionnelles de description et d'analyse de l'esprit et de la matière ne sont plus valables.

M: Mais où sont vos savants et leur science ?
Ne sont-ils pas, eux aussi, des images dans votre mental ?

Q: C'est là que se trouve la différence fondamentale. A mes yeux, ils ne sont pas projetés par moi. Ils existaient avant que je naisse, ils seront là quand je serai mort.

M: Il est sûr que dès l'instant où vous acceptez le temps et l'espace comme réels, vous vous considérez comme minuscule et éphémère.

Mais sont-ils réels ?

Dépendent-ils de vous ou vous d'eux ?

En tant que corps, vous vous situez dans l'espace, en temps que mental vous êtes dans le temps. Mais n'êtes-vous qu'un mental dans un corps ?

N'avez-vous jamais poussé plus loin votre investigation ?

Q: Il me manquait la motivation et la méthode.

M: Je vous offre l'une et l'autre.

Mais le vrai travail de discrimination et de détachement vous appartient.

Q: La seule motivation que je puisse concevoir serait mon propre bonheur, sans cause, intemporel. Et quelle est la méthode ?

M: Le bonheur est contingent.

La vraie motivation, la seule efficiente, c'est l'amour.

Vous voyez des gens souffrir et vous cherchez le meilleur moyen de les aider.

La réponse est évidente.

Commencez par vous situer au-delà du besoin d'aide.

Assurez-vous que votre attitude est de pure bonne volonté, vide de toute attente de rétribution.

Ceux qui ne recherchent que le bonheur peuvent fort bien finir dans une sublime indifférence, alors que L'Amour est toujours agissant.

Quant à la méthode, il n'y en a qu'une - vous devez vous connaître, aussi bien ce que vous semblez être que ce que vous êtes.

La lucidité et la charité vont de pair.

L'une a besoin de l'autre et la fortifie.

Q: La compassion suppose l'existence d'un monde objectif, plein de misères évitables.

M: Le monde n'est pas objectif et sa misère n'est pas évitable.
La compassion n'est jamais qu'un autre mot pour le refus de souffrir pour des raisons imaginaires.

Q: Si les causes sont imaginaires, pourquoi faut-il que la misère soit inévitable ?

M: C'est toujours le faux qui vous fait souffrir, les faux désirs comme les fausses peurs, les valeurs et les opinions fausses, les fausses relations entre les gens.
Renoncez au faux et vous serez libéré de la misère, La Vérité rend heureux - La Vérité libère.

Q: La vérité, c'est que je suis un mental emprisonné dans un corps, et c'est une très lamentable vérité.

M: Vous n'êtes ni le corps ni dans le corps - il n'y a rien de tel qu'un corps.
Vous vous êtes mal compris et c'est douloureux, pour comprendre correctement - faites des recherches.

Q: Je suis né corps, dans un corps, et je mourrai avec le corps, comme corps.

M: C'est là qu'est votre conception fausse.
Cherchez, enquêtez, doutez de vous-même et des autres.
Pour trouver la vérité, il ne faut pas que vous vous accrochiez à vos convictions ; si, pour vous, l'immédiat est certain, vous n'atteindrez jamais l'ultime.
L'idée, que vous avez, d'être né et de devoir mourir est absurde, la logique comme l'expérience la contredisent.

Q: D'accord, je ne persisterai pas à dire que je suis le corps. Vous avez, là, marqué un point. Mais ici et maintenant, alors que je vous parle, je suis de toute évidence dans mon corps. Il peut ne pas être moi, mais c'est le mien.

M: Sans relâche, l'Univers entier contribue à votre existence.
L'Univers entier est donc votre corps.
Dans ce sens-là, je suis d'accord.

Q: Mon corps m'influence profondément. Par plus d'un côté, il est mon destin. Mon caractère, mes humeurs, la nature de mes réactions, mes peurs et mes plaisirs, innés ou acquis, sont tous fonction de mon corps. Un peu d'alcool, une drogue ou une autre et tout change. Tant que dure l'effet de la drogue, je suis un autre homme.

M: Tout cela ne se produit que parce que vous êtes persuadé être le corps.
Réalisez Votre Soi Réel et même les drogues n'auront plus de pouvoir sur vous.

Q: Vous fumez ?

M: Mon corps a conservé quelques habitudes qui peuvent aussi bien durer jusqu'à ce qu'il meure.
Elles ne font pas de mal.

Q: Vous mangez de la viande ?

M: Je suis né parmi des gens qui mangeaient de la viande et mes enfants mangent de la viande.

J'en mange très peu et n'en fais pas une histoire.

Q: Manger de la viande implique de tuer.

M: Évidemment.

Je n'ai pas de prétention à la cohérence.

Vous pensez que la cohérence absolue est possible - prouvez-là, par l'exemple.

Ne prêcher pas ce que vous ne pratiquez pas.

Pour en revenir à cette idée d'être né, vous êtes englué dans ce que vous ont raconté vos parents la conception, la grossesse, la naissance, le bébé, l'enfant, l'adolescent, etc.

Maintenant, écartez de vous l'idée que vous êtes le corps grâce à l'idée opposée que vous n'êtes pas le corps.

C'est aussi une idée, sans doute regardez-la comme quelque chose à rejeter quand le travail sera accompli.

L'idée que je ne suis pas le corps donne de la réalité au corps, alors qu'en fait le corps n'existe pas en tant que tel ce n'est qu'un état du mental vous pouvez avoir autant de corps que vous voulez, tous divers mais rappelez-vous, avec constance, de ce que vous voulez, et refusez les choses incompatibles.

Q: Je suis comme une boîte dans une boîte, qui est elle-même dans une boîte, elle-même dans une boîte. La boîte extérieure représente le corps, celle qui la suit immédiatement, l'âme intérieure. Faisons abstraction de la boîte extérieure, la suivante devient le corps et celle qui vient après, l'âme. C'est une série infinie, une ouverture de boîtes qui n'a pas de fin - ou y en a-t-il une dernière, l'âme ultime ?

M: Si vous avez un corps, vous devez avoir une Âme, là, votre image d'une série de boîtes convient.

Mais ici même et en ce moment même, ici et maintenant, la Conscience (awareness), la pure lumière de conscience, resplendit dans tous vos corps et toutes vos âmes.

Demeurez en Elle sans faillir.

Sans la Conscience, le corps ne durerait pas une seconde.

Il y a dans le corps un courant d'énergie, d'affection et d'intelligence qui guide, soutient et stimule le corps.

Découvrez ce courant et demeurez en lui.

Bien sûr, tout cela n'est que façon de parler. Les mots sont aussi bien une barrière qu'un pont.

Trouvez L'Étincelle de Vie qui tisse l'étoffe de votre corps et soyez avec Elle.

C'est la seule Réalité qu'ait ce corps.

Q: Que devient cette étincelle de vie après la mort ?

M: Elle est au-delà du temps.

Naissance et mort ne sont que des points dans le temps.

La Vie tisse, éternellement, ses nombreuses toiles.

Le tissage se fait dans le temps, mais La Vie Elle-Même, qui tisse, est intemporelle.

Quels que soient les noms et les formes que vous donniez à ses diverses expressions, Elle est comme L'Océan Immuable et toujours changeante.

Q: Tout ce que vous dites paraît merveilleusement convaincant, mais le sentiment de n'être qu'une personne dans un monde bizarre, étranger, souvent hostile et dangereux, ne me quitte pas. Étant un individu limité par l'espace et le temps, comment puis-je me voir comme l'opposé : la pure conscience non personnalisée, universalisée, de rien en particulier ?

M: Vous affirmez être ce que vous n'êtes pas, et vous niez être ce que vous êtes.

Vous oubliez le facteur de pure cognition, de la Pure Conscience Éveillée, libre de toutes les distorsions personnelles.

A moins que vous n'admettiez la réalité de La Conscience, vous ne vous connaîtrez jamais.

Q: Que vais-je faire ? Je ne me vois pas tel que vous me voyez. Peut-être avez-vous raison et moi tort, mais comment puis-je cesser d'être ce que je crois être ?

M: Un prince qui se prend pour un mendiant ne peut être détrompé, d'une manière décisive, que d'une seule façon il faut qu'il se conduise en prince pour voir ce qui arrive.

Conduisez-vous comme si Ce que je dis était vrai et jugez d'après ce qu'il en adviendra réellement.

Tout ce que je vous demande, C'est l'atome de foi nécessaire au premier pas.

La confiance viendra avec l'expérience et vous n'aurez plus besoin de moi pour aller de l'avant. Je sais ce que vous êtes, et vous le dis.

Faites-moi Confiance un instant.

Q: Pour être ici et maintenant, j'ai besoin d'un Corps et de ses sens. Pour comprendre, j'ai besoin d'un mental.

M: Le corps et le mental ne sont que les symptômes de l'ignorance, du manque de compréhension.

Comportez-vous comme si vous étiez Pure Conscience Éveillée, dépourvue de

corps et de mental, hors du temps et de l'espace, au-delà du « où » du « quand », du « comment ».

Tenez-vous y, pensez-y, apprenez à en connaître La Réalité.

Ne vous y opposez pas, ne le niez pas constamment.

Ayez, enfin, l'esprit ouvert.

Le yoga soumet l'externe à l'interne.

Faites que votre mental et votre corps expriment Le Réel qui est Le Tout, et Au-Delà de Tout.

En agissant vous réussissez, pas en argumentant.

Q: Permettez-moi de revenir à ma première question. Comment prend naissance cette erreur d'être une personne ?

M: L'Absolu précède le temps.

Au début est la Présence, l'Éveil.

Un faisceau de souvenirs et d'habitudes mentales fixent l'attention, La Conscience se trouve localisée et, soudainement, naît un individu.

Supprimez la lumière de la conscience, allez dormir ou évanouissez-vous, l'individu disparaît.

..... La personne scintille, La Conscience englobe l'espace et le temps, L'Absolu est.

Claire Fontange